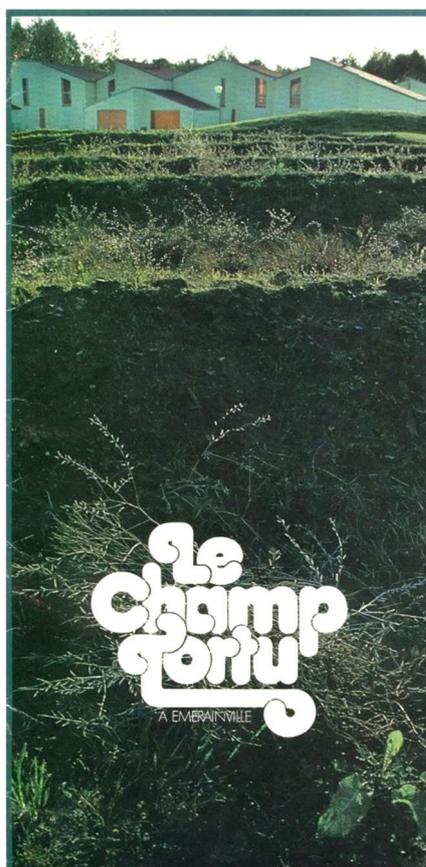


# UN CERTAIN REGARD



## - SEPTIEME PARTIE - Ces autres lieux qui nous ont fait grandir

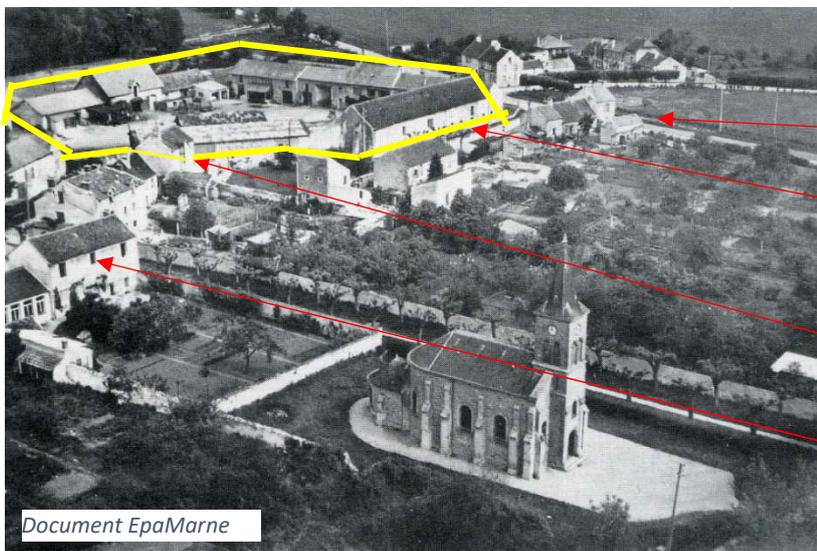
ooooo000000000000ooooo

## L'ACLE !

D'autres auraient été mieux placés que moi pour en parler, du moins, pour parler de "l'ACLE avant l'ACLE", mais, que ce soit par pudeur, discrétion, exfiltration du Champ-Tortu vers d'autres cieux pour raisons personnelles ou que leur vie ait accompli son temps, je n'ai pu recueillir que quelques confidences d'anciens ... en complément à ce premier numéro de l'ACLE – je ne sais d'ailleurs pas s'il y en eut d'autres. Arrivé fin mai 77, j'ai pu bénéficier de la maturité de l'ACLE et des animations qu'elle proposait, en particulier dans la cour et les bâtiments de "la Ferme" qui avait remplacé les autres lieux, l'Ecole et le Mille-Club, devenus trop exigus. Qu'était cette Ferme à l'aube du Champ-Tortu ? Une ferme laissée à abandon ! Rien de comparable avec celle que nous voyons de nos jours après son passage à la "rentabilité EpaMarne". J'y reviendrai !

Mais arrêtons-nous quelques instants sur ce Village que nous avons connu dans les années 1970 et dont nous avons suivi les évolutions au jour le jour. Sur la vue aérienne suivante, réalisée en 1958, nous retrouvons les composantes du "Chef-lieu" de la Commune d'alors. Seules les demeures en bordure du CD51, à l'approche de la Rue de Beaubourg n'apparaissent pas. Il est possible d'imaginer ce "chef-lieu" 50 années plus tôt, dans les mêmes dispositions, sinon l'église ou ses ruines, certainement plus petite et accolée à la Mairie, à moins que... Il n'est pas question ici de faire l'histoire de ce chef-lieu mais de remettre les divers bâtiments dans leur contexte ... quasiment dans l'état où nous les avons trouvés à notre arrivée dans la Commune.

Etaient-là : l'Eglise Saint-Eloi bordée par la sente, la Rue de la Mairie avec la Mairie et son école, les habitations qui la bordent et le "Parc expérimental Rhône-Poulenc". Au-delà du CD-51 était la Rue de la Ferme, entourant en partie la Place du 8 mai et quelques maisons que j'ai déjà évoquées, comme cette "Vieille France".



← Le CD51 (rue d'Emery)

← Le trait jaune circonscrit "La Ferme" d'alors, avec sa cour intérieure et sa bergerie qui deviendra, provisoirement, un LCR

← La Rue de la Mairie longeant la Ferme à l'Est depuis la rue d'Emery ...

← ... et la Mairie avec son école (ou son extension) en 1958.

Document EpaMarne

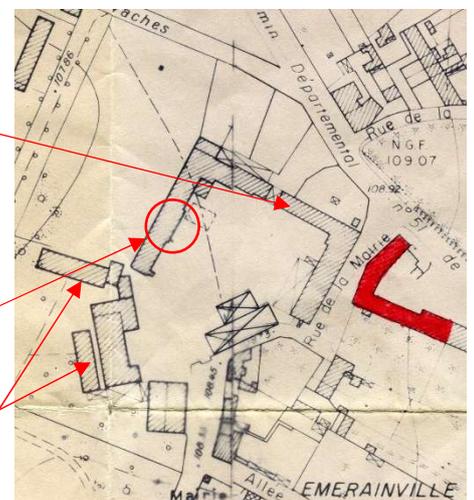
## A. LA FERME

### 1. EN 1978

Lorsque nous l'avons connue, les bâtiments composant la "Ferme Menier" étaient quasiment vides, avec un locataire d'outre méditerranée, Ahmed je crois, veillant sur ces bâtiments à l'abandon et leur contenu, des balles de foin inutilisées, ainsi qu'une famille, logée ici ----->, par EpaMarne au mitant des années 70. Bien que ne faisant pas partie du Champ-Tortu, leurs enfants ont "pratiqué" la Mare l'Embuche avec les nôtres, et les parents, Michel et Martine, ont pris une part active dans l'ACLE dont Michel fut Président.

Les deux points d'intenses activités était cette "bergerie", -----> un temps LCR, particulièrement en soirée et les fins de semaines, ainsi que le logement de Martine et Michel mais pour d'autres raisons. Cette "Ferme Menier" est restée distincte de la "ferme du château" dont ces deux -----> bâtiments faisaient partie.

Pour plus de détails, voir l'ouvrage d'Alexis-Pierre PHILIPPE cité précédemment. La Ferme a été reprise par EpaMarne avec celle du Château après le départ de Rhône-Poulenc. Il y a conservé ces familles jusqu'à sa réhabilitation à partir de 1985.



Plan EpaMarne 1978

## 2. LES MANIFESTATIONS



EpaMarne a également eu la "bonne idée" d'aménager en 1977 cette ancienne bergerie existant dans la cour de la Ferme en LCR, , afin de permettre d'y accueillir toutes sortes de manifestations : ateliers, loisirs, spectacles divers ou théâtres, proposées par les jeunes Associations, celles de l'ACLE en particulier. Il a également ouvert ses portes à cette communauté catholique grandissante et frigorifiée les matins ou soirs d'hiver lors des célébrations dominicales ou de minuit. Une messe télévisée s'y est déroulée un beau dimanche ensoleillé de printemps. Pourquoi n'a-t-elle pas eu lieu à l'église Saint-Eloi, à deux pas de là ? Une ambiance "folklorique" qui avait séduit et motivé l'équipe du "Jour du

Seigneur"<sup>1</sup>. Pendant quelques années, entre 1977 et 1985, expositions, représentations théâtrales et bien d'autres activités s'y sont succédées. Les concerts ont enflammé



l'enthousiasme des enfants et de leurs parents lors des "Trois jours de l'ACLE" qui ont accueilli des (futurs) stars comme **← Henri DES**, qui a connu les tréteaux de la Ferme en 1978 et 79 et où il a dédié ses premiers disques, ou **Los Puneños**<sup>2</sup> -----> les enfants du "Pays". Questionnez sur leurs souvenirs ces "anciens

jeunes" encore présents ou revenus "au Pays" !

La Ferme a vécu par la volonté d'EpaMarne ... et, peut-être, de la Municipalité d'alors.



## 3. "RADIO-SPIRALES" – UNE RADIO-LIBRE AU CHAMP-TORTU ET A LA FERME (A) !

Petit détour par "Val Maubuée – Itinéraires" et les interviews de nos deux compères, de l'ACLE, Christian et Henri<sup>3</sup> : "Nous émettions à partir de la cuisine de la Ferme d'Emerainville mais les enregistrements clandestins sur magnétophone étaient effectués ici, dans les maisons du Champ-Tortu. Quelles parties de rigolade lorsque nous nous retrouvions à quelques-uns autour de Anne Botton, Denise Fabre (la speakerine<sup>4</sup>) ou Xavier qui nous racontait ses contes antillais..."<sup>5</sup>

Créée avant 1981, Radio-Spirale aurait été interdite, ce qui n'a pas empêché les Résidents du Champ-Tortu de soutenir Jean-Marc RASORI et Michel FOURES, leurs créateurs, dans leurs ambitions. Après la légalisation, elle a continué d'émettre depuis la Ferme avant de s'installer à l'Arche Guédon à NOISIEL en 1983. Sur son blog, un certain Thierry FAGET, dans sa rubrique sur "les Radios-libres", indique : "A mon retour, je rencontre un ancien de France-Culture, Jean-Marc Rasori, qui œuvrait comme animateur dans une radio locale à Torcy [...], celle de Radio Spirale dont les premières émissions ont lieu dans la cuisine de son premier responsable Jean-Claude Delcroix." Michel RICART, alors maire de Lognes et président de la "Communauté d'Agglomération de Marne-la-Vallée", dans une interview du 15 septembre 2011, mentionne également "Radio-Spirale, qui émet depuis la cuisine de son premier responsable Jean-Claude Delcroix" avant que celle-ci ne devienne "Vallée FM" en 1992.

Bien du ménage à faire dans ces informations concordantes. Un point est certain : la cuisine évoquée par Thierry FAGET et Michel RICART n'est pas celle de DELCROIX (qui semble par ailleurs avoir habité LOGNES) ... ce qui n'exclue pas qu'il n'y eut d'autres velléités de radio libre ailleurs sur le secteur de la Ville Nouvelle. Nous avons été assidus, et pour certains participants, à celle de la Ferme d'Emerainville qui était écoutée jusqu'à MEAUX ! Quel affairément dans ce "laboratoire de la création" que fut Radio-Spirale à la toute fin des années 70. Autour des "émetteurs", hébergés chez et par Michel et Martine, il y avait, effectivement Jean-Marc<sup>6</sup>, Agnès, Christian, Henri, Monique, Marie-Claude, Xavier et bien d'autres encore, issus pour la plupart de l'ACLE ! Et même Philippe ROY de ROISSY-en-BRIE, le président du RENARD, en fit partie ! A la fin de cette expérience, tous bénévoles, chacun est retourné à ses occupations professionnelles initiales : banque, enseignement, bibliothèque, animation, danse, etc.

1 "Le Jour du Seigneur", à l'époque sur TF1

2 **Los Puneños** "Chant meurtri des Andes" – de et par Manuel URTIZBEREA et Jean-Marc RASORI.

3 **Christian FLORENTIN** : Allée de l'Union Jack et **Henri BURE** : Allée du Rond Perdu.

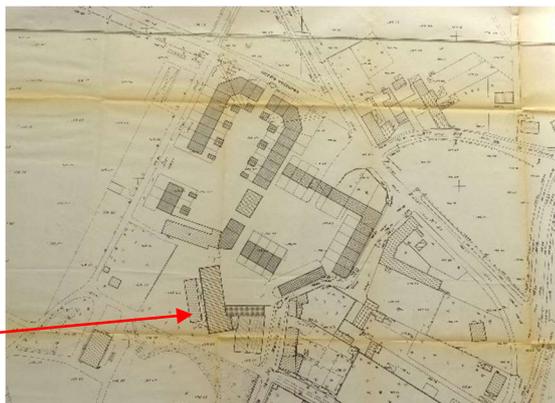
4 Il s'agit en fait d'**Agnès FABRE**, le reporter, mélangeant actualités télévisées et contexte local ! Agnès, arrivée au Champ Tortu en juin 1974, avait été enseignante à la Mare l'Embucho sous son nom d'épouse, LAUGENIE. Elle est la mère de Sébastien, grand reporter et correspondant de Radio France en ISRAËL, actuellement journaliste à Radio-France.

5 "Val Maubuée Itinéraires" (Op. Cit.)

6 **Jean-Marc RASORI**, Allée du Rond Perdu.

## 4. LE PROJET D'AMENAGEMENT DE LA FERME

La Ferme a également été le "thème" d'une autre expérimentation. A la suite de la communication par la mairie d'un dossier intitulé "**Document d'étude sur l'aménagement de la Ferme et de ses abords**" le 30 janvier 1980, les esprits des Emerainvillois et des Associations locales se sont échauffés ! Leur crainte était de voir rasé ce témoignage du passé devenant sans vie après tout ce que les "conquistadors" du Champ-Tortu y avaient vécu ! L'Aménageur y prévoyait la réhabilitation des bâtiments et leur transformation pour en faire 17 logements individuels et créer 35 logements neufs. Ce qui donnait le plan ci-contre où la cour de la Ferme s'en trouvait en partie dénaturée avec, adossé, ce futur espace "François Villon" ----->



Fort de leur expérience précédente sur le site de la "Ferme du Buisson"(voir en 6<sup>ème</sup> Partie), une équipe constituée par "*des habitants d'Emerainville, la Maison Pour Tous, la Mairie, Connaissance du Val Maubuée<sup>7</sup>, le Comité des Fêtes, Los Puneños et l'ACLE*" a élaboré un contre-projet. Cette équipe voulait profiter de l'espace clos de cette cour pour en faire un lieu de manifestations multiculturelles, à l'écart des habitations pour préserver le repos des résidents futurs, tout en y incluant les services municipaux et la nouvelle Mairie. Cette Equipe a proposé un projet d'aménagement issu du vécu des premiers citoyens engagés d'une Ville Nouvelle. Une exposition du "Projet", finalisée en "X" panneaux, a ainsi été présentée dans le cadre des "Trois Jours Culturels" de l'ACLE à la Ferme les samedi 31 mai et dimanche 1er juin 1980. Ensuite, l'exposition a circulé dans diverses communes de la Ville Nouvelle, témoignant par-là de l'implication de citoyens dans un projet les concernant au premier chef. Et, comme par enchantement, personne n'a su ce qu'étaient devenus les "X" panneaux de l'exposition ; l'équipe n'en avait pas gardé copie ... et j'en ai oublié le nombre. Cette proposition n'était pas dans les visées d'EpaMarne ... et peut-être pas davantage dans celles de la Municipalité d'alors si EpaMarne lui avait fait miroiter une "Mairie Grandiose" accompagnée d'une réhabilitation de la Rue de la Mairie ! C'est ainsi que s'est développé le projet actuel, sans concertation, d'une "rentabilité" certaine mais dont les bâtiments, même conservés dans leurs volumes initiaux, ont été découpés en logements, y compris le LCR provisoire dans la phase ultime des travaux, faisant ainsi table-rase du vécu de ce lieu. L'aménagement fut poursuivi par la réalisation de la mairie actuelle, plus appropriée au développement envisagé pour la commune ! A noter que le Projet d'EpaMarne datait de décembre 1977 et que rien n'avait transpiré alors au maire récemment élu !

## B. L'EGLISE

Et pourquoi donc parler d'une église dans la brochure de l'OCIL ? Pour faire "couleur locale", décoratif, bien-pensant ? Il n'existe pas, à ma connaissance, de photos ou de croquis de "l'église avant l'église", celle qui tombait en ruine et que les élus d'alors ont fini par faire démolir dans les années 1880. L'Eglise Saint-Eloi actuelle date de 1896 et son emplacement, ainsi que son orientation ont été modifiés lors de sa reconstruction ... mais pas son cimetière moyenâgeux semble-t-il ! Ceci serait une autre histoire qui ne concerne plus le Champ-Tortu.

Pourquoi également avoir parlé de "Communauté renaissante" ? Lorsque les primo-arrivants se sont présentés à la porte de l'église début 1974, celle-ci, close de depuis de longues années, l'est restée quelques années encore, obligeant les nouveaux venus à se tourner vers COMBAULT ou PONTAULT (le passage à niveau existait encore), ou bien vers ROISSY ou TORCY. La clef est restée des années durant chez sa dépositaire, mademoiselle PETIT (la sœur du garde-champêtre demeurant Rue de la Ferme et dont la maison existe toujours), en charge de la sécurité du lieu, un lieu dépourvu de célébration, sinon lors les enterrements !

Un beau jour cependant, las de se propulser de l'autre côté du passage à niveau, "douze bons apôtres" du Champ-Tortu se sont pris par la main pour faire revivre ce lieu abandonné des prêtres ! Tout d'abord renvoyés de cure en cure et enfin à CROISSY-BEAUBOURG auquel ce lieu était rattaché cultuellement, à la recherche d'une réponse, ils ont trouvé une oreille bienveillante auprès de la toute nouvelle équipe de prêtres du Val Maubuée établie à NOISIEL qui a accepté de venir "porter la Bonne Nouvelle" aux Emerainvillois du Bourg ... mais un dimanche par mois, pas plus, à prendre ou à laisser !



7 **Connaissance du Val Maubuée** : Association sur l'Histoire et le Patrimoine des six communes du Val Maubuée créée par Bernard LOGRE.

Ces apôtres ont alors remis en état l'église délaissée afin d'accueillir à la rentrée de 1978 ces Emerainvillois, débarqués au Champ-Tortu avec leurs prédécesseurs du Chef-lieu ou de Malnoue, contents d'y retrouver une vie. Qu'elle sentait bon la cire, cette première messe ! Après une tentative hivernale pour utiliser le poêle en place, ces "téméraires" se sont tournés vers le LCR de la Ferme et parfois vers le Mille-Club ... pour ne pas se retrouver gelés sur leurs bancs l'hiver. Près de vingt ans plus tard, la Mairie ayant apporté son soutien et mis ses techniciens aux manettes électriques, l'église a fêté son centenaire le 1<sup>er</sup> décembre 1996 dans une chaude ambiance qui sentait encore la peinture, avec l'éclairage et le chauffage décents que l'on connaît maintenant. En contrepartie, finie la cloche qui rythmait l'Angélus et les heures diurnes ... mais dérangeait des riverains, encore urbains, venus habiter "à la Campagne", mais peu habitués à entendre carillonner le temps qui passe ; c'était en ce début d'un nouveau siècle ! Cette "résurrection", parfois cahotante, est une autre histoire, évoquée lors de ce centenaire. L'Eglise Notre Dame à Malnoue, fermée de longue date, rouvrira ses portes en alternance quelques années plus tard.

## C. CES LIEUX QUE NOUS AVONS VU NAITRE

A leur arrivée, en dehors de l'école, il n'y avait aucun lieu, aucune proposition d'activités à disposition des primo-arrivants. Ce qui ne veut pas dire que rien n'était prévu mais les délais administratifs étant ce qu'ils sont...

### 1. LE MILLE-CLUB

"Vestiges d'une architecture avant-gardiste des années 1970, les Mille-Clubs font leur entrée dans l'histoire du patrimoine contemporain. (...) On a pensé l'architecture en kit, en livrant les clubs avec des salles sur palettes" ai-je pu noter sur Internet. Issu du Concours des Mille-Clubs lancé en 1966 par le ministère de la Jeunesse et des Sports, cet équipement a été mis en chantier en 1975, après l'école du village. C'était le premier équipement collectif après l'Ecole construit sur la Commune. Le Mille-Club, "notre LCR" (voir Note de Bas de page en 5<sup>ème</sup> Partie) dédié aux 204 Résidents du Champ-Tortu ... et profitant à la Commune renaissante a ouvert ses portes aux activités fin 1978. Il était situé à l'emplacement du parc de stationnement de "Saint-Ex", contre l'école et en retrait de la route. Nombre de nos jeunes à l'insu de leurs parents ont escaladé ces pentes glissantes ! Aurait-il été laissé à l'abandon volontairement par la Municipalité d'alors ? La MPT, "Maison Pour Tous – Simone Signoret", l'a remplacé. Ouverte aux habitants des nouveaux quartiers en construction, devenue depuis "Espace Saint-Exupéry" (la Grande Salle en garde le souvenir), "Saint-Ex" comme on le nomme aujourd'hui. Qu'avons-nous gagné ? Les "mètres carrés sociaux" destinés à favoriser librement la vie sociale ont disparu ! Evolution des législations ?



### 2. LA PISCINE "CANETON"



Autre équipement collectif issu également d'un concours national de 1969 mais destiné à l'ensemble de la Ville Nouvelle avec cette piscine de l'Arche Guédon à TORCY, la piscine "Caneton" d'EMERAINVILLE a été ouverte aux habitants en octobre 1979 et a commencé à donner un sens à cette future Rue Louise Michel ... mais une vie qui a "empoisonné" au sens propre celle des riverains directs qui s'en souviennent encore. Les

chauffeurs des cars de la "Communauté d'Agglo", venus déverser leurs flots d'enfants des autres communes aux matins frisquets, avaient pour habitude – ou pour consigne – de laisser tourner le moteur de leur véhicule pendant tout le temps où "ces chers petits" étaient au bain afin qu'ils n'attrapent pas froid pendant le voyage de retour ! Bruits et odeurs emplissaient les maisons riveraines malgré les recours réitérés. Ces équipements n'avaient donc pas toujours que du bon ... mais il n'était pas encore question d'économies d'énergie !



Cette piscine a été "relookée" à plusieurs reprises depuis sa réalisation, celle-ci est la dernière en date ! Et le petit "Caneton" de la façade s'est définitivement envolé.



# NOTES DE FIN

---

## A Radio-Spirale

"Radio-Spirale", une "radio libre", innovation de cette nouvelle présidence en 1981, créée de toutes pièces de sa conception à sa programmation, et gérée par ses animateurs ! Transportée à TORCY en 1983, Place de Rencontres, elle s'est ouverte à d'autres animateurs et techniciens mais leurs voix ont continué de résonner sur ces ondes jusqu'aux années 1992, avant que "Vallée FM" ne prenne définitivement le relais, le contrôle, un "hold-up du comédien Jean-Louis TRIBE et de la Communauté d'Agglo" ont dit certains. Qui se souvient encore de ces émissions, animées par des bénévoles, qui ont éveillé les esprits de notre microcosme et porté ces voix du Champ-Tortu et l'esprit de leurs animateurs, bien au-delà de la Ville Nouvelle en cours de réalisation : les contes (avec Xavier), la musique classique (avec Philippe ROY, le toujours président du R.E.N.A.R.D.), le Jazz (avec Joseph), la musique française "fin de siècle" (avec Henri), les émissions à destination de l'Enfance (avec Monique), ces Interviews multiples d'acteurs de l'édition musicale et artistique en direction de l'Enfance (avec Monique, Marie-Claude et d'autres encore) et ce "téléphone sonne" avant l'heure qui faisait réagir à ces voix du Champ-Tortu les citoyens de tous âges de MARNE-LA-VALLEE, mais également de LAGNY, de VAIRES, voire de MEAUX ! Le technicien d'alors, Michel PICHENEY, a apporté à Radio-Spirale puis à Vallée FM la technicité attentive d'un "pro" avant de s'installer à la régie du Conservatoire National de Musique, de Danse et de Théâtre de NOISIEL (à l'époque), devenu depuis, plus modestement, Conservatoire Régional.

Si votre curiosité vous transporte sur Internet, vous pourrez lire : "**Vallée FM** était la radio locale de Marne-la-Vallée aux alentours de 1982 à 2015. C'était une radio associative de communication sociale de proximité. Elle émettait alors sur plus de 30 communes du nord de la Seine-et-Marne [...]. Elle proposait des programmes éducatifs, culturels, musicaux, des informations de proximité ou générales (...) Elle se voulait être un laboratoire radiophonique." avec ces deux dates : "**1982** : création d'une radio libre par des militants associatifs de Champs-sur-Marne, sans autorisation et **1983** : création de Radio-Spirale, qui émet depuis la cuisine de son premier responsable Jean-Claude DELCROIX." Sur son blog, Thierry FAGET, dans sa rubrique "les Radios-libres" fait mention, et je le cite : "A mon retour, je rencontre un ancien de France-Culture, Jean-Marc RASORI, qui œuvrait comme animateur dans une radio locale à TORCY [...], celle de **Radio spirale** dont les premières émissions ont lieu dans la cuisine de son premier responsable Jean-Claude DELCROIX."

Ces informations se réfèrent au blog et souvenirs de Thierry FAGET et à une interview "très politique" de Michel RICART le 15/09/ 2011, alors maire de LOGNES et président de la "Communauté d'Agglomération de Marne-la-Vallée" avant que celle-ci ne devienne "Vallée FM" en 1992. Elle cessera d'émettre en 2015. Thierry n'avait très probablement rencontré Jean-Marc qu'après le transport de "Radio Spirale" à TORCY.